

LEUR SOCIALISME ET LE NOTRE

(suite de la page I)

"révolution Nationale Populaire". L'absence de signification de ce mot est par trop significative.

On veut masquer à tout prix, la véritable bien arrêtée de maintenir le capitalisme en aggravant sa forme essentielle d'oppression : l'Etat Bourgeois. On veut avec ces mots ronflants et une démagogie d'autant plus sournoie qu'elle prétend démasquer celle de Juillet 36, cacher ce fait évident :

En Allemagne nazi, le grand capital, Krupp, Siemens et Cie se sont servis et se servent encore d'Hitler comme d'un paravent "socialiste" pour continuer à s'enrichir sur le dos du prolétariat allemand. Actuellement des augmentations énormes de capitaux ont lieu en Allemagne qui vont du simple au quadruple. (firme DAIMLER, Trust de l'électricité, sociétés de constructions de navires) Les capitalistes n'y ont certainement pas perdu leur temps, ni leur guerre!

Le fascisme n'est pas une forme progressive du capitalisme; il est l'ultime rempart du grand capital pour lutter contre la révolution prolétarienne. Le fascisme ne nous a apporté que la misère, le chômage, l'oppression. Tout est bon : l'antisémitisme, le bourgeoisie de crime, la démagogie, les camps de concentration, la violence. Un seul but : la contre-révolution. Il n'y a pas de collaboration possible entre capitaliste et pourrissements syndicaux. DUMULIN, GUIRAUD n'arriveront pas à cacher ce fait évident.

La classe ouvrière ne se laissera pas se laisser pas dupper. Elle désire la reconstruction socialiste de l'Europe et non l'Europe allemande. Elle désire la fraternité ouvrière franco-allemande et non l'oppression hitzienne.

LES AFFAMEURS A LA POTENCE

(suite de la page I)

Quelle est la valeur de cette réforme "socialiste"? nous le verrons facilement en établissant le prix d'une carte d'alimentation:

PRODUIT	QUANTITE ACCORDÉE	PRIX APPROXIMATIF
Pain	10 kg	32 fr.
Pâtes	0 kg 500	8 fr 20
Viande	1 kg 590	38 fr
Légumes secs	0 kg 500	6 fr
Sucre	0 kg 500	3 fr 40
Café	0 kg 250	6 fr
Mat. Grasses	0 kg 400	11 fr 30
Framboise	0 kg 220	35 fr
Confitures	0 kg 250	3 fr 75

Savon	0 kg 200	176 fr 55
Charbon	50 kg	38 fr

total

Voilà le résultat des propositions "audacieuses" de M. DELAUNAY : un cadeau de 176 fr 55 par mois. IL EST ÉVIDENT QUE PERSONNE NE PEUT VIVRE AVEC LE SOI-DISANT "MINIMUM VITAL" DES CATECHÉS D'ALIMENTATION.

LA SITUATION D'UN CHÔMEUR

POUR NE PAS CREVER DE FAIM, UN CHÔMEUR A BESOIN, COMME STRICT MINIMUM, en dehors des produits rationnés,

a) de LEGUMES : rutabaga, 3fr 25 la livre carottes et navets, 7fr, salade, 3fr 25 les 125 gr, une botte de cresson, 4 à 5 fr et nous choisissons les légumes les moins chers. Soit la nécessité d'acheter pour dix francs de légumes par jour.

b) de FRUITS : pommes - seul fruit abordable - coûtent 5fr 50 la livre. Soit 2fr 75 de fruit par jour.

Mensuellement, il faut donc 382 fr 50 pour légumes et fruits. Gaz et électricité nécessitent 50fr et les autres dépenses, 50fr. Il faudrait donc à un chômeur au STRICT MINIMUM: 176 fr 55 + 382 fr 50 = 100 fr = 659 fr 05. Or on lui donne 480 fr. Et nous n'avons pas compté ce qui est nécessaire pour une vie normale: habillement; entretien, loisirs, déplacements. Il faudrait 1000 fr par mois à un chômeur.

LA SITUATION DU TRAVAILLEUR

Le travailleur qui est soumis à des efforts physiques et intellectuels à besoin de 2000 fr au minimum ; sans compter vin, loyer, déplacements etc. Or dans la plupart des usines, des ateliers, des administrations, de nombreux travailleurs touchent 1000 à 1100 fr (nous citerons des chiffres dans notre prochain article.)

UNE SOLUTION RÉVOLUTIONNAIRE

REPARTITION ÉQUITABLE DES MARCHANDISES
SUPPRESSION DES RESTAURANTS DE LUXE

Ceux qui ont de l'argent continuent à s'approvisionner au marché noir, à manger sans ticket dans les restaurants de luxe. Pour supprimer cela, il faut réclamer:

1° SEULS LES RESTAURANTS POPULAIRES DOIVENT RESTER OUVERTS

2° RATIONNEMENTS DE TOUTES LES DENRÉES / poisssons, volaille, œufs, légumes de luxe (choux-fleurs, tomates etc) fruits

3° CONTRÔLE DE LA REPARTITION PAR LES TRAVAILLEURS ET LES CHÔMEURS

Enfin la lutte entre le marché noir menée par les travailleurs, pourra seulement briser l'action des affameurs.